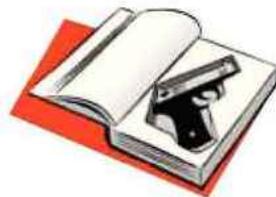


Le Point



Petit règlement de comptes entre soi

« Le dernier thriller norvégien », de Luc Chamorat.

Le rire a ceci de subversif qu'il entraîne une révision complète de notre jugement. Ici sur le milieu littéraire, et c'est un Français qui nous tient la porte. Son héros, Delafeuille, un vieux briscard de l'édition, un dur, atterrit à Copenhague, où sévit un tueur en série, pour tenter de faire signer un contrat à l'étoile montante du polar scandinave (au nom forcément imprononçable), Olaf Grundozwkzson. Mais voilà : le thriller d'Olaf raconte la journée que Delafeuille vient de vivre, et l'on ne sait plus qui est le tueur, qui est l'auteur, qui est l'éditeur. Toute situation nouvelle sert à mettre en pièces ce que l'on tient pour acquis à la page précédente, du rôle des personnages, des codes du genre, des clichés obligatoires et surtout des règles d'écriture. N'y cherchez pas une intrigue policière, vous tenez un joujou nombriliste pour littéraires aguerris. Soit une critique acerbe du vieux monde du livre, de l'imagination molle de ses acteurs, d'une industrie soumise à la dictature de la majorité dans la fabrique absurde des best-sellers. C'est malintentionné, irrévérencieux et furieusement juste ■ **JULIE MALAURE**



(La Manufacture de livres, 208 p., 16,90 €).